La gauche à l'Assemblée : pas touche au voile des assesseurs dans les bureaux de vote !

écrit par François des Groux | 1 juillet 2021

Avant, au petit-déjeuner et même à tous les repas, socialos et cocos bouffaient invariablement du curé. Aujourd'hui, ils préfèrent lécher les babouches. C'est moins appétissant mais c'est plus intéressant électoralement parlant.

Avant, la gauche aurait tempêté devant un assesseur en cornette de bonne sœur ou en soutane de curé. Aujourd'hui, elle dit « pas touche au voile » dans les bureaux de vote !

Ainsi, au premier tour des élections régionales, on a pu voir sur son compte Twitter, Jordan Bardella émarger devant une fatma bâchée comme à Ryad ou à Islamabad. Dix jours après, c'est la zizanie à l'Assemblée entre la droite proposant de légiférer sur la neutralité religieuse des membres d'un bureau de vote et la gauche dhimmie opposée à cette *« stigmatisation »*, cette *« haine »*, *« cette discrimination vis-à-vis des musulmans »* et à cette

« obsession pathologique de la droite ».

Évidemment, la gauche à l'Assemblée n'a pas dit oui ouvertement au voile dans les bureaux de vote mais vu son allergie aux propositions de la droite, c'était tout comme…

On se rappelle, également, que *« les amendements d'Aurore Bergé contre le port du voile pour les fillettes »* avaient été jugés irrecevables par la commission spéciale de l'Assemblée (Le Parisien– janvier 2021).

Lamia El Aaraje (PS) *défend Mila « contre l'obscurantisme religieux »* (sans le nommer) mais ne veut pas l'interdire dans les bureaux de vote…

Devant cette attitude odieusement islamophobe, préférant sans doute le concept d'accommodements raisonnables et de laïcité *inclusive*, le député (PS) de Paris Lamia El Aaraje a

même déclaré qu'elle avait ***«envie de vomir».***

Face à ces symptômes typiques d'une indigestion de babouches, je préconise l'abstinence de « polémiques » et 3 suppositoires par jour de *Padamalgam500*.

Séparatisme : l'Assemblée se déchire sur les signes religieux des assesseurs

Marlène Schiappa dans l'hémicycle de l'Assemblée. *ALAIN JOCARD / AFP*

Tout est parti d'un amendement. «*Nous proposons que l'ensemble des membres d'un bureau de vote soient tenus à la neutralité, y compris religieuse*», s'est exclamé à la tribune François Pupponi, député (MoDem) du Val-d'Oise…

Face une Assemblée nationale déjà fracturée sur la question de laïcité, la réponse du gouvernement ne s'est pas fait attendre. Présente dans l'hémicycle pour défendre le texte, la ministre déléguée à la Citoyenneté Marlène Schiappa s'est offusquée, tout en rappelant à ***«ne pas alimenter une spirale de stigmatisation et de haine»*** [accusant] l'ex-candidat RN en Ile-de-France [qui] aurait voulu «*lancer une polémique sur les*

réseaux sociaux».

Rapidement, la droite, via le député (LR) des Alpes-Maritimes Éric Ciotti, est montée au créneau, qualifiant la ministre «*d'ambassadrice d'eau tiède*», qui «*refuserait de s'attaquer aux vrais problèmes*». «*Circulez, il n'y a rien à voir. On ne change rien. On ne bouge rien et on se donne rendez-vous à la prochaine attaque terroriste*», a-t-il ajouté.

La gauche a aussi joué sa partition : face aux durcissements de la droite, la députée (PS) de Paris Lamia El Aaraje a déclaré qu'elle avait «***envie de vomir***», quand Éric Coquerel, député (LFI) de Seine-Saint-Denis a dénoncé «***la discrimination vis-à-vis des musulmans***». Les amendements autour de l'interdiction des signes religieux ostentatoires, déjà rejetés en commission début juin, l'ont encore été ces derniers jours. Florent Boudié, rapporteur général de la proposition de loi, a notamment dénoncé «***une obsession pathologique***» de la droite…

Neutralité du service public, lutte contre la haine en ligne, interdiction des certificats de virginité… Le texte «confortant le respect des principes républicains» prévoit toute une batterie de mesures pour contrer le «séparatisme» islamiste. Lors de la première lecture, en février, le texte avait été adopté par 347 voix pour et 151 contre. Cette semaine, presque 1 100 amendements ont été déposés.

Angle d'attaque de la droite et du Rassemblement National, les questions de sécurité et de laïcité seront au cœur des débats des prochains mois. Le projet de loi séparatisme devrait être adopté définitivement d'ici fin juillet. Façon pour l'exécutif de traduire en actes son combat contre l'islamisme.

https://www.lefigaro.fr/politique/separatisme-l-assemblee-se-dechire-sur-les-signes-religieux-des-assesseurs-20210630

Une bâchée comme assesseur, comme par hasard dans le bureau de vote de Jordan Bardella, étrange, non ? Mais pour Schiappa, c’est un coup monté du RN !